

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 6
Surface: 83'993 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 71637328
Coupure Page: 1/3

Le scandale des enfants placés a mis au jour des vies marquées par l'absence, les violences et l'arbitraire. Plusieurs ouvrages parus ces derniers mois font le récit de ces parcours

Parole libérée pour les enfants placés



L'exposition «Enfants placés, portraits de Peter Klaunzer» au Musée Anna Goeldi, à Ennenda (GL). KEYSTONE

FABRICE BERTRAND

Récits ► L'année 2018 voit la parution, en Suisse romande, d'ouvrages basés sur des témoignages d'enfants placés. Le temps où l'historien Pierre Avanzino évoquait un «processus d'occultation» semble révolu.

Le scandale lié au sort de ces mineurs, séparés de leurs parents par les autorités et mis dans des familles ou autres établissements, émerge à la fin du XX^e siècle grâce à l'action

de Louissette Buchard-Molteni. Dans son récit poignant intitulé *Le tour de Suisse en cage*, elle évoquait alors une «enfance en enfer», soit sa vie ballottée d'institution en institution marquée par la maltraitance. A la même époque, Mousse Boulanger fit du parcours d'Emma un livre bouleversant. Depuis, la parole des victimes s'est libérée. Elle inspire les écrivains et participe à la transmission d'une mémoire.

A travers les vicissitudes de l'existence

L'auteur Raymond Durous, décédé le 20 octobre dernier, a publié son dernier ouvrage, *Prendre un enfant par le cœur*, sur ce sujet. En préambule, cet ancien enseignant lausannois dénonce ces pages sombres de l'histoire suisse, sous la forme d'un réquisitoire. Puis il retrace le parcours de trois de ses proches, dont son père. Les trajectoires ont chacune leur

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 6
Surface: 83'993 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 71637328
Coupure Page: 2/3

singularité, même si des points communs les relient. Elles appartiennent au même mouvement historique. L'attitude défaillante des parents, la violence endurée et l'exploitation par le travail – souvent agricole – jalonnent les chapitres. Une des particularités liées aux narrations élaborées par l'humaniste qu'était Raymond Durous réside dans l'usage du concept de résilience comme élément d'interprétation biographique. Il évoque par conséquent les «rencontres providentielles et salvatrices» ainsi qu'une «volonté hors du commun» ayant permis, à des degrés divers, une renaissance. La question du pardon est, par contre, peu évoquée de façon explicite.

Un parmi 100 000

Claude Handschin a coécrit pour sa part son histoire dans *Un parmi 100 000* après dix-huit mois d'entretiens avec Maud Foucaut. Le récit, paru cet automne, diffère de nombre de témoignages. Cet ancien enfant placé n'évoque pas de maltraitance physique ou autres humiliations subies d'une manière systématique. Il met plutôt en évidence la brutalité des décisions prises par les autorités; l'auteur ne connaît toujours pas les raisons exactes de la séparation avec ses parents. Mis dans un foyer de l'Armée du salut en terres genevoises, il ne se plaint pas particulièrement de cet établissement. Peut-être le choix d'une institution permettant de garder une proximité avec sa fa-

mille et son cadre de vie du fait de sa situation géographique a-t-il atténué le choc.

Tout change cependant pour le jeune Claude à partir de ses 13 ans. Se basant sur l'origine de son père, les autorités l'envoient dans le canton de Bâle-Campagne. Il ne parle pas l'allemand et n'a aucune attache avec cette région; sa vie est marquée par le vide, l'absence. Au pensionnat, il voit les heures défilier dans la solitude, même à Noël. Les carences affectives sont béantes. Le manque de stimulation intellectuelle et morale marque sa jeunesse. Il se replie sur lui-même. De retour à Genève, il travaille aux Laiteries réunies, se trouve enfin valorisé, puis fait des rencontres amicales et amoureuses décisives. Toutefois, lors des situations de rupture, les souvenirs douloureux resurgissent comme une douleur lancinante. Claude Handschin conclut son ouvrage en affirmant: «J'ai payé le prix fort de l'histoire et de l'acharnement du destin.» Au final, il pardonnera à ses parents.

Vers la réparation

Sur la quatrième de couverture, l'éditeur fait référence, comme Raymond Durous dans son ouvrage, à la résilience. On sent l'envie de ne pas être seulement dans la description du vécu, mais aussi dans l'analyse, grâce à cet outil conceptuel. Cette notion aux diverses acceptions scientifiques rencontre beaucoup de succès au niveau sociétal et éditorial. Elle permet d'échap-

per aux logiques déterministes, même si sa portée est nuancée au sein du monde académique.

Toutefois, la recherche ainsi que les deux livres en question montrent l'importance de l'environnement (de l'entourage en particulier) dans la mise en place de ce processus. La nécessité de mettre en mots, de faire un récit de son histoire, demeure une étape importante, d'où le besoin auquel répondent ces publications.

Le retentissement médiatique du sort des enfants placés a favorisé l'expression des traumatismes liés à ces injustices. C'est en découvrant un reportage à la télévision que Claude Handschin a décidé de témoigner. Les chemins d'infortune ont, pendant bien longtemps, été entourés d'une chape de silence entretenue par le mépris social affiché vis-à-vis des victimes. Ces témoignages montrent que, dans la société suisse, le conformisme a protégé individus et institutions qui auraient dû être mis en cause. Lanceurs d'alerte et enfants touchés ont subi des intimidations ou le dénigrement, voire la culpabilisation. Reste que le sujet est désormais pris au sérieux comme en témoigne la volonté de réparation actuelle, entreprise sous l'égide du Conseil fédéral. Mais ces efforts demeurent lacunaires, au regard des torts subis. |

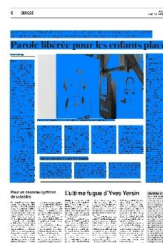
Raymond Durous, *Prendre un enfant par le cœur*, Vevey, L'Aire, 2018, 163 pp.
Claude Handschin et Maud Foucaut, *Un parmi 100 000. Une enfance volée*, Genève, Slatkine, 2018, 129 pp.



Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'200
Parution: 5x/semaine



Page: 6
Surface: 83'993 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 71637328
Couverture Page: 3/3

FIN DE L'OMERTA À L'INSTITUT MARINI

La parole des anciens enfants placés demeure aussi une incontournable source pour les historiens, comme l'attestent les entretiens menés dans le cadre de la recherche consacrée à l'Institut catholique fribourgeois Marini et dont des extraits figurent au sein de la publication *Les murs du silence*. Ces témoignages constituent un apport particulièrement éclairant sur les sévices subis par les pensionnaires. Ils permettent de saisir le vécu des victimes, les mécanismes de pouvoir à l'œuvre dans la réalisation des abus commis

ainsi que le poids des violences subies. Un effet qui survient au moment des faits et qui, souvent, se manifeste pour le restant de l'existence.

Les interviews donnent également de la substance au récit et permettent d'établir une monographie ne se référant pas essentiellement aux documents émanant du clergé. **FBD**

Anne-Françoise Praz, Pierre Avanzino et Rebecca Crettaz, *Les murs du silence. Abus sexuels et maltraitements d'enfants placés à l'Institut Marini*, Neuchâtel, Alphil, 2018, 228 pp.